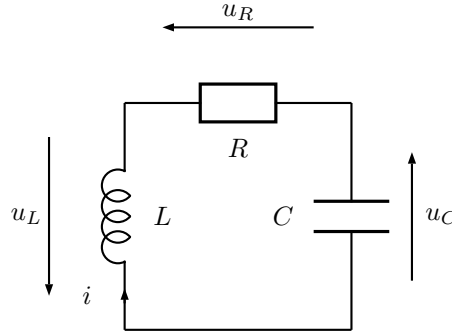


Correction DM n°3: Circuits du deuxième ordre

I Étude d'un régime transitoire

1. Aux temps $t > 0$, les interrupteurs K_1 et K_2 étant ouverts, on étudie un circuit RLC série en régime libre :

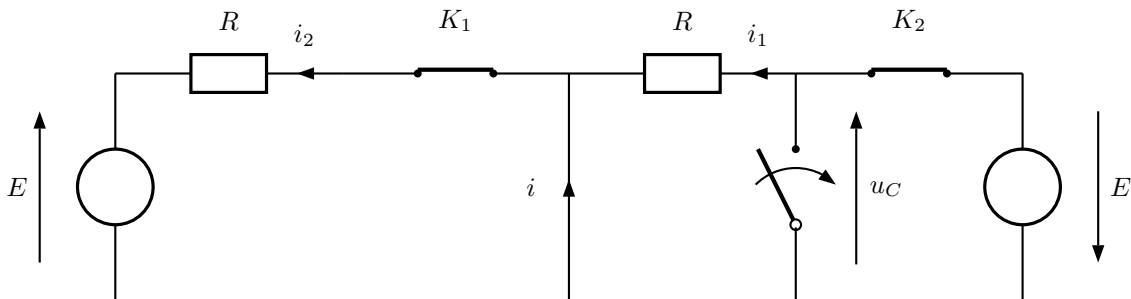


Loi des mailles : $u_L + u_R + u_C = 0$. Relations courant-tension : $u_L = L \frac{di}{dt}$, $u_R = Ri$ et $i = C \frac{du_C}{dt}$. En dérivant la loi des mailles, on obtient :

$$\frac{d^2 i}{dt^2} + \frac{R}{L} \frac{di}{dt} + \frac{i}{LC} = 0$$

Par identification à l'équation canonique, on en déduit $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$ et $Q = \omega_0 \frac{L}{R}$ soit $Q = \frac{1}{R} \sqrt{\frac{L}{C}}$

2. (i) Au cours du régime permanent correspondant aux temps $t < 0$, on peut assimiler la bobine à un fil et le condensateur à un interrupteur ouvert, d'où le circuit équivalent :



Loi des noeuds : $i = i_2 - i_1$. Lois des mailles : $E + Ri_2 = 0$, $E + Ri_1 = 0$ et $u_C = -E$. En particulier, juste avant fermeture de l'interrupteur, on a ainsi $i(0^-) = 0$ et $u_C(0^-) = -E$.

(ii) Par continuité de l'intensité du courant traversant une bobine et de la tension aux bornes d'un condensateur, on en déduit : $i(0^+) = 0$ et $u_C(0^+) = -E$.

(iii) Aux temps $t > 0$, on déduit de la question précédente la relation $L \frac{di}{dt} + Ri + u_C = 0$. En particulier, juste après fermeture des interrupteurs : $L \frac{di}{dt}(0^+) + Ri(0^+) + u_C(0^+) = 0$ d'où $\frac{di}{dt}(0^+) = \frac{E}{L}$.

3. (a) La présence d'oscillations est caractéristique d'un régime pseudo-périodique tel que $Q > \frac{1}{2}$.

(b) On cherche une solution sous la forme $i(t) = \exp\left(-\frac{\omega_0 t}{2Q}\right) (A \cos(\Omega t) + B \sin(\Omega t))$ avec A, B des constantes à déterminer à partir des conditions initiales et $\Omega = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}$ la pseudo-pulsation. Ainsi $i(0^+) = A =$

0. En outre, $\frac{di}{dt}(t) = B \exp\left(-\frac{\omega_0 t}{2Q}\right) \left(\Omega \cos(\Omega t) - \frac{\omega_0}{2Q} \sin(\Omega t)\right)$ d'où $\frac{di}{dt}(0^+) = \frac{E}{L} = B\Omega$, soit $B = \frac{E}{L\Omega}$.

Finalement : $i(t) = \frac{E}{L\Omega} \exp\left(-\frac{\omega_0 t}{2Q}\right) \sin(\Omega t)$.

(c) La trajectoire de phase doit être orientée dans le sens des aiguilles d'une montre pour avoir i croissant quand $\frac{di}{dt}$ positif.

(d) Les fonctions $\cos(\Omega t)$ et $\sin(\Omega t)$ sont $T = \frac{2\pi}{\Omega}$ périodiques. De A à B, on passe de l'instant $t_A = 0$ à l'instant $t_B = t_A + T = T$. En utilisant $\frac{di}{dt}(t) = \frac{E}{L\Omega} \exp\left(-\frac{\omega_0 t}{2Q}\right) \left(\Omega \cos(\Omega t) - \frac{\omega_0}{2Q} \sin(\Omega t)\right)$, on en déduit $\alpha/\beta =$

$\exp\left(\frac{\omega_0 T}{2Q}\right)$. Comme $\frac{\omega_0 T}{2Q} = \frac{\omega_0}{2Q} \frac{2\pi}{\Omega} = \frac{\pi}{Q\sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}} = \frac{\pi}{\sqrt{Q^2 - \frac{1}{4}}}$, on trouve $Q = \frac{\sqrt{4\pi^2 + (\ln(\alpha/\beta))^2}}{2 \ln(\alpha/\beta)}$.

Par lecture graphique, $\alpha/\beta = 4/0,8$ d'où $Q = 2$: cette valeur correspond bien à l'ordre de grandeur du nombre d'oscillations d'amplitude non négligeable sur le chronogramme.

(e) Le chronogramme présente une pseudo-période $T = 0,8$ ms. En utilisant l'expression de la pseudo-pulstation $\omega_0 = \frac{2\pi}{T} \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}}$, on obtient $\omega_0 = 8 \times 10^3 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$. De plus, $C = \frac{1}{L\omega_0^2}$ d'où $C = 1,5 \times 10^{-7} \text{ F}$. En

utilisant la valeur $\frac{di}{dt}(0^+) = 40 \text{ A} \cdot \text{s}^{-1}$ de la trajectoire de phase, on peut calculer $E = L \frac{di}{dt}(0^+)$, soit

$E = 4 \text{ V}$. Enfin, $R = \frac{1}{Q} \sqrt{\frac{L}{C}}$ d'où $R = 4 \times 10^2 \Omega$.